

—
AVRIL
Mar 28 & Mer 29
20h30

—
En coréalisation avec



—
2h20
Grande salle
George Chavagne

Lieux Communs

Baptiste Amann

Texte et Mise en scène **Baptiste Amann** Paru aux éditions Actes Sud

Collaboration artistique **Amélie Enon**

Assistanat à la mise en scène **Max Unbekandt, Balthazar Monge**

Interprètes **Océane Caïraty, Alexandra Castellon, Thalia Otmanetelba, Sidney Ali Mehelleb, Caroline Menon-Bertheux, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Pascal Sangla.**

Scénographie et création lumière **Florent Jacob**

Création son **Léon Blomme**

Création des costumes **Marine Peyraud**

Création des monstres **Estelle Couturier-Chatellain**

Régie générale **Philippe Couturier**

Régie plateau **François Duguest**

Régie lumières **Clarisse Bernez-Cambot Labarta**

Régie son **Antoine Reibre**

Construction décor **Ateliers de La Comédie de Saint-Etienne - CDN**

Direction de production **Morgan Helou**

Administration **Elisa Miffurc**

Avec la collaboration de **l'équipe technique permanente et intermittente**

Production L'ANNEXE **Coproduction** Comédie de Béthune CDN des Hauts de France, La Comédie de Saint-Etienne, Théâtre Public de Montreuil CDN, tnba - Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Le Zef scène nationale de Marseille, Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, Festival d'Avignon, Le Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées / GIE FONDOC **Avec le soutien du** Fonds d'insertion de l'École du tnba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Fonds SACD/Ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre. **Avec la participation artistique du** Jeune théâtre national.



« IL EST IMPORTANT D'EXERCER NOTRE REGARD AUTREMENT »

Quel est le point de départ de cette nouvelle pièce ?

Baptiste Amann : L'idée est venue d'un rapport à l'irrésolu, c'est-à-dire à une quête qui n'aboutit pas, à une réponse attendue qui ne vient pas. En tournée de la *trilogie Des territoires*, j'avais pris l'habitude d'évoluer en coulisses et d'observer le ballet des comédiens et des comédiennes : je ne voyais d'eux que des ombres, des images presque floues, des morceaux de corps, se préparant à monter sur scène ou quittant le plateau. Ça m'est apparu comme allégorie assez forte de l'inaccessibilité à la vérité vis-à-vis de certains aspects de la vie. Derrière ces instantanés, ces moments volés, je voyais en filigrane apparaître de grandes questions fondamentales : l'existence de Dieu, l'origine de la vie, la naissance de l'univers, etc. Ces endroits où, finalement, on atteint un seuil conceptuel au-delà duquel on ne peut faire intervenir que des fictions régulatrices. C'est le point de départ théorique de *Lieux communs*.

Pourquoi un thriller ?

Pour mettre en scène des situations toutes liées par un même fait divers sur lequel il est difficile d'entériner une vérité objective. Le thriller m'a semblé être un genre intéressant pour traiter les questions de représentation et d'interprétation au cœur de nos systèmes de croyances.

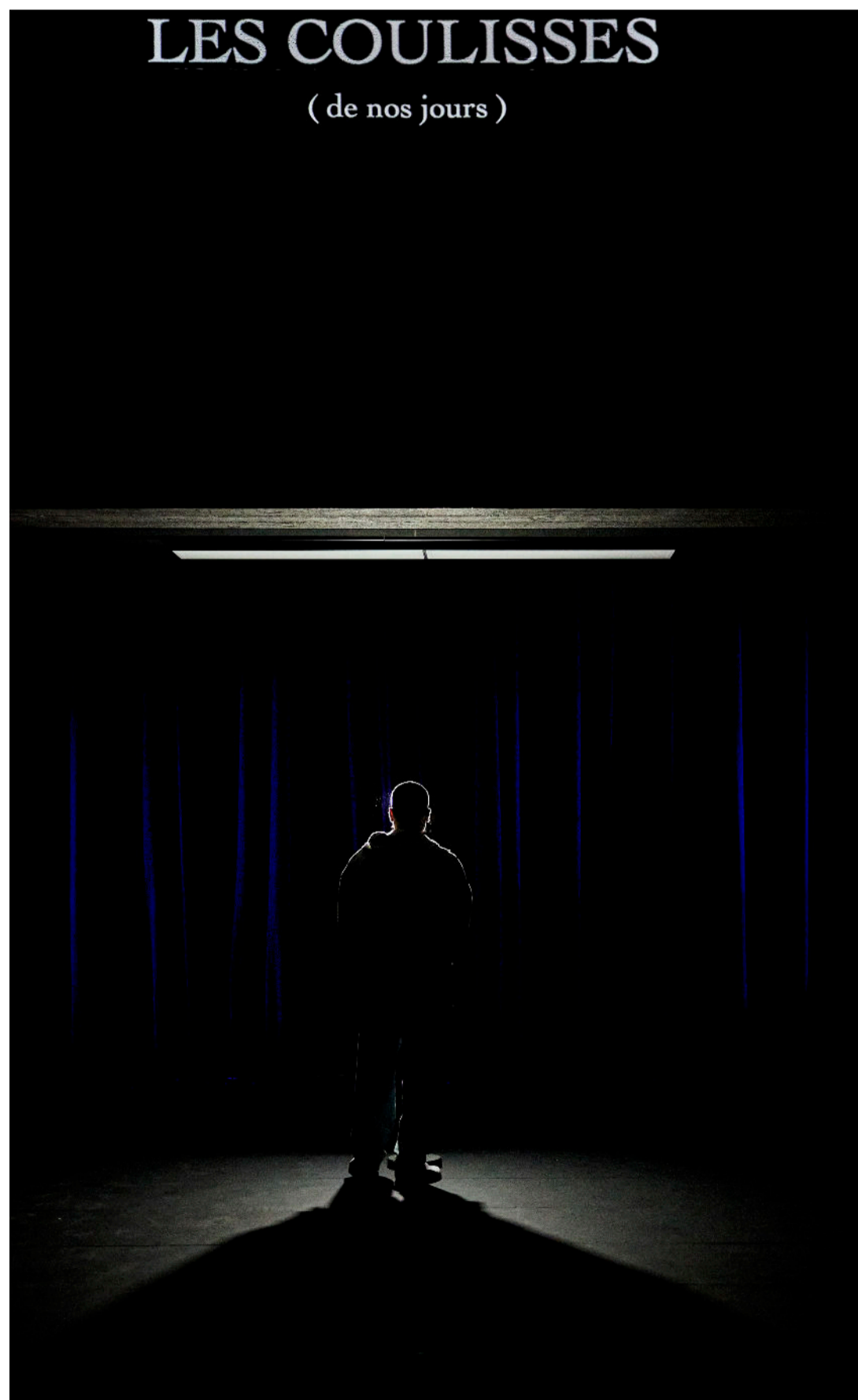
Êtes-vous parti d'un fait divers réel ou est-ce pure fiction ?

Tout est purement fictionnel. Étant donné que les thématiques qui sont abordées concernent des violences ou des mécanismes d'oppression systémique, la fiction m'est apparue comme le meilleur moyen de ramener du particulier dans le récit. C'est-à-dire de ne pas être dans une vision manichéenne, une pensée par système, mais de voir et de traiter ces questions-là à travers une étude de cas comme peut le faire, finalement, la tragédie grecque. Dans les textes d'Euripide, de Sophocle ou d'Eschyle, il n'est question que de féminicides, d'infanticides ou de parricides, mais leur problématisation est personnifiée (Oreste, Médée, Thyeste, Œdipe...). La fiction permet de faire des personnages l'incarnation des symptômes d'une époque. À partir de cette première approche, j'ai cherché à ce que ce fait divers devienne un point d'intersection entre deux systèmes de domination, le racial et le patriarcal. J'ai exploré cette zone assez grise et complexe où se rejoignent les questions de racisme et de féminisme.

Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Comme toujours, les acteurs et actrices pour qui j'ai écrit. Ils me servent de modèle et génèrent des imaginaires inattendus. Il est toujours un peu délicat de savoir comment naît une idée. Je savais que j'avais envie de déployer le récit dans quatre situations qui appartiendraient toutes à un paysage allégorique « d'arrière-décor ». Ainsi, durant le spectacle, nous allons passer du sous-sol d'un commissariat à la loge d'un studio de télévision et d'un atelier de restauration d'œuvres picturales aux coulisses d'un théâtre. C'est d'ailleurs à partir de ces espaces que j'ai construit la pièce, les liens avec les personnages et le crime originel.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, loeildolivier.fr, 2024



BAPTISTE AMANN est né en 1986 à Avignon. De 2004 à 2007, il suit une formation de comédien à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes). À sa sortie d'école, il a l'opportunité de travailler aux côtés d'auteurs metteurs en scène tels que David Lescot ou Hubert Colas. Dès lors, en parallèle de son activité de comédien, il développe un goût pour l'écriture.

Depuis, Baptiste Amann est particulièrement prolifique : Alors qu'il est associé au Centre Dramatique National de Reims, il compose trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché :

Les Fondamentaux (2015), *DETER* (2016) et *La Truite* (2017). En 2013, il entame un chantier d'écriture et de mise en scène ambitieux s'intitulant *Des territoires*.

Il s'agit d'une trilogie mêlant la « petite histoire » d'une fratrie à la Grande Histoire. Le premier volet, *Nous sifflerons la Marseillaise* voit le jour sur les planches en 2016. L'année suivante, c'est *...d'une prison l'autre...* qui est créé. Enfin, en 2019 *...et tout sera pardonné?* vient clore le triptyque.

À l'occasion du 75e Festival d'Avignon (2021), Baptiste Amann conclut ce vaste projet par la création de *Des territoires Trilogie*.

Il lui arrive d'écrire pour de jeunes comédiens.

Ainsi, en 2019, il compose *Rapport sur toi* à l'occasion du spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims, mis en scène par Rémy Barché. En outre, en 2021, il imagine et met en scène *Amours premiers (fugue)* pour l'ensemble 28 de l'ERACM. En 2019, il répond à la commande de Renaud Cojo, directeur artistique du festival bordelais Discotake. Ainsi, il crée et interprète *Grandes surfaces*, un monologue inspiré de sa découverte, à 11 ans, d'un album du groupe IAM.

En 2022, il s'essaie au théâtre de jeunesse avec *Jamais dormir* mais créé également un spectacle choral : *Salle des fêtes*.

À l'occasion du 78e Festival d'Avignon In (2024), il propose *Lieux communs*.

Outre cette activité de création, Baptiste Amann intervient en tant qu'auteur-metteur en scène dans des Écoles Supérieures d'Art Dramatiques (ERACM, ESTBA) La qualité de son travail d'écriture et de mise en scène lui vaut d'être associé à plusieurs Centres Dramatiques Nationaux (Comédie de Béthune, le Méta de Poitiers et le Théâtre Public de Montreuil) mais également d'être artiste compagnon du Théâtre National de Bordeaux

PROCHAINEMENT

—
MAI
Mar 5
20h30

—
1h30
Grande
salle

Airelle Besson



Avec leur album *Try!*, la trompettiste virtuose Airelle Besson et ses musiciens explorent les chemins d'un jazz sensible. Portée par la voix pure et puissante de Lynn Cassiers, la formation rayonne du bonheur de jouer ensemble et dessine une musique lumineuse et aérienne.

—
MAI
Mer 6
19h

—
1h10
Studio
Bagouet

Brioche & révolution

Bérengère Jannelle



Des cahiers de doléances du 5 mai 1789 à la marche des femmes pour du pain et des droits le 5 octobre de la même année, le spectacle fait revivre ces mois d'effervescence révolutionnaire où tout bascule.